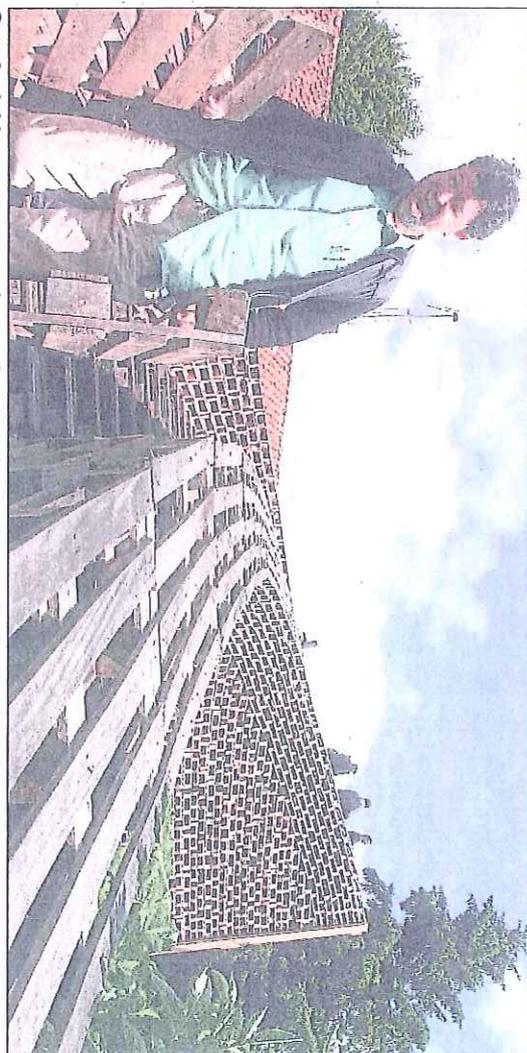




Mercredi, la matière première arrivait encore par certains dans la cité des Électriciens.

À LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS Le Jardin des souhaits bricolés fait de brique, de broc, et de palettes



Guy-André Lagesse a trouvé son « baron palettes », un personnage mystérieux devenu bienfaiteur.

Dans une semaine, le Jardin des souhaits bricolés va ouvrir ses portes dans le cadre de l'opération « À ciels ouverts ». Un jardin fait de brique et de broc savamment disposé mais surtout de palettes de bois, matière première d'un projet artistique un peu fou. Mercredi, Guy-André Lagesse a accueilli son bienfaiteur, Pascal Bloquez, dirigeant de l'entreprise Palettes Artois services. Celui-ci a répondu favorablement il y a deux ans aux souhaits bricolés des Pas perdus.

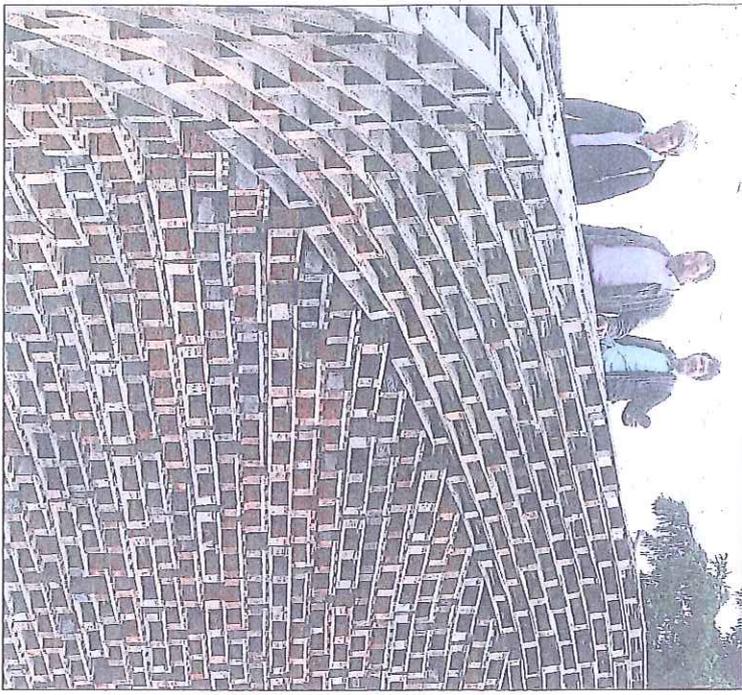
Depuis qu'ils ont pris possession des lieux, les membres du collectif avaient entendu parler d'un « baron palettes ». Guy Lagesse était en quête de ce personnage pour trouver quelques palettes. L'année dernière, il était en Afrique du sud, dans les townships de Dur-

ban. Il y a réalisé un centre social avec des palettes. Il a voulu réitérer l'expérience à Bruay. « Et un jour, on est passé devant ces montagnes de palettes en allant à Divion. On s'est arrêté et on a vu un homme dans son chariot élévateur. On s'est dit : "C'est lui le baron palettes" ». Pascal Bloquez n'est pas une oreille attentive au projet des Pas perdus. « Au départ, je les trouvais bizarres. Je me demandais ce qu'ils allaient faire avec mes palettes, mais finalement, on a adhéré au projet. » Et pas qu'un peu. De quelques dizaines de palettes, on est rapidement passé à quelques centaines pour trouver aujourd'hui sur le site près de 5 000 « briques » de bois. Depuis quelques mois, les Pas Perdus jouent à un jeu de construction gigantesque et mer-

credi, ils ont voulu remercier leur fournisseur en lui ouvrant la porte de l'escalier monumental, pièce maîtresse de leur œuvre à découvrir dès le 18 juin.

Près de 1 500 palettes entassées qui vont emmener le public sur les hauteurs de la cité. Mercredi, les employés de l'entreprise viennent encore livrer quelques centaines de palettes pour étancher la soif de création du trio marseillais. Un investissement personnel que Guy ne pourra oublier.

« Sans notre baron palettes, il n'y aurait rien de tout ça. Lui n'a rien à gagner. » A près de 3,5 € l'unité, l'investissement est conséquent mais rien n'est perdu. Ces palettes seront récupérées, retraitées et revendues, voire broyées par celui que les artistes ont rebaptisé le baron palettes. ■ M. E.



L'escalier est gigantesque. Il est composé de 1 500 palettes avec en haut, une vue sur tout le site.